

[Texte]

gram at that Institute, much of it dealing with physical, chemical and biological degradation of coastal waters. He referred to the pollution of Bedford Basin, but he did not acknowledge that it was the Bedford Institute that studied this Basin and reported the very results to which he refers.

The honourable member from Parry Sound-Muskoka spent considerable time and effort in deliberating about the legislation and has made a number of valuable points in his discussion. I am sure that he will be bringing them up further in these deliberations in Committee.

I think I should address myself to one point in particular that he made. He said:

"No effective consultations with the provinces in order to ensure the success of the Bill were undertaken prior to announcement of the government's intention, and the success of the Bill is now a matter of pure chance".

With great respect, this is not the case. Virtually all major aspects of the legislation were discussed with provincial officials on an informal basis before the Bill was drafted. Our consultations were fruitful and they provided us with several worthwhile ideas. They will continue even while this Committee deliberates the bill. To suggest that the legislation's success is now a matter of pure chance is, I suggest, inappropriate; I believe its success is assured. Certainly the entire approach to the bill is that negotiations and discussions with the provinces will continue up to the time of third reading and any improvement we can make, either by reason of the deliberations of this Committee or by reason of further suggestions from provinces which we deem are an improvement to the bill, will in fact be made.

The member from Churchill described the bill as inadequate and yet the member from Timiskaming called it a good bill. The members from both Timiskaming and Churchill were highly critical of provincial inaction and failures but the member from Victoria-Haliburton praised provincial successes. The common theme of the official opposition during the last afternoon was that pollution abatement should be paid for by federal taxes. In regard to the criticisms pro and con in respect to provincial action, there is no question but that some if not all of the provinces have moved in this direction. Whether they have moved in sufficient degree or fast enough is an objective question for each person to consider but certainly we feel that they, through the inadequacies of the constitution and no matter how valid their good intent, could not move as effectively as they will be able to move when the Canada Water Bill becomes law.

With respect to the general criticism that federal taxes should pay for the bill, which several members

[Interprétation]

recherches de cette institution par des spécialistes de plusieurs disciplines qui a pour objet la pollution physique, chimique et biologique de nos eaux côtières. L'honorable député a parlé de la pollution du bassin Bedford, mais il a oublié de dire que c'est l'Institut Bedford qui a étudié la pollution des eaux de ce bassin et qui a obtenu exactement les mêmes résultats que les siens à ce sujet.

Le député de Parry Sound-Muskoka a consacré beaucoup de temps et d'efforts à étudier ce projet de loi et a exposé des points intéressants. Je suis certain qu'il les représentera lors de ces délibérations en Comité.

Je devrais parler d'un point en particulier qu'il a soulevé, et je cite:

Le gouvernement, avant d'annoncer ses intentions, n'a eu aucun échange valable de vues avec les provinces pour garantir le succès du projet de loi, et ce succès est maintenant tout à fait aléatoire.

Je regrette de dire que ce n'est pas le cas. Nous pouvons affirmer que tous les aspects importants de cette législation ont été officiellement discutés avec les représentants des provinces avant la rédaction de cette loi. Ces consultations ont porté fruit et nous ont fourni plusieurs idées intéressantes. Elles se poursuivront même pendant les délibérations du Comité sur le bill. Il est erroné de dire que la réussite de ce projet de loi est maintenant tout à fait aléatoire; elle est certaine. Les négociations et les discussions avec les provinces se poursuivront jusqu'à la troisième lecture, et tout changement susceptible d'améliorer le projet de loi, par suite des délibérations de ce Comité ou de nouvelles propositions des provinces que nous estimons être des améliorations au projet de loi y seront incorporés.

Le député de Churchill a qualifié le projet d'insuffisant, tandis que le député de Timiskaming en a fait l'éloge. Ces deux députés ont grandement critiqué les passivités et les échecs provinciaux, mais le député de Victoria-Haliburton a vanté les réussites provinciales. L'opposition officielle soutenait, lors de la dernière séance de l'après-midi, que le coût de réduction de la pollution devrait être absorbé par l'État. Pour ce qui est des critiques formulées à l'endroit des provinces, certaines d'entre elles, sinon toutes, ont progressé dans ce sens. Chacun peut se demander si elles ont agi assez rapidement, mais nous croyons que, malgré leurs bonnes intentions, les lacunes de la Constitution les ont empêchés d'agir aussi efficacement qu'elles auraient pu le faire, une fois le projet de loi sur les ressources en eau du Canada devenu loi.

Quant aux critiques formulées par plusieurs députés selon lesquelles ce sont les impôts fédéraux qui de-